

EXCALIBUR

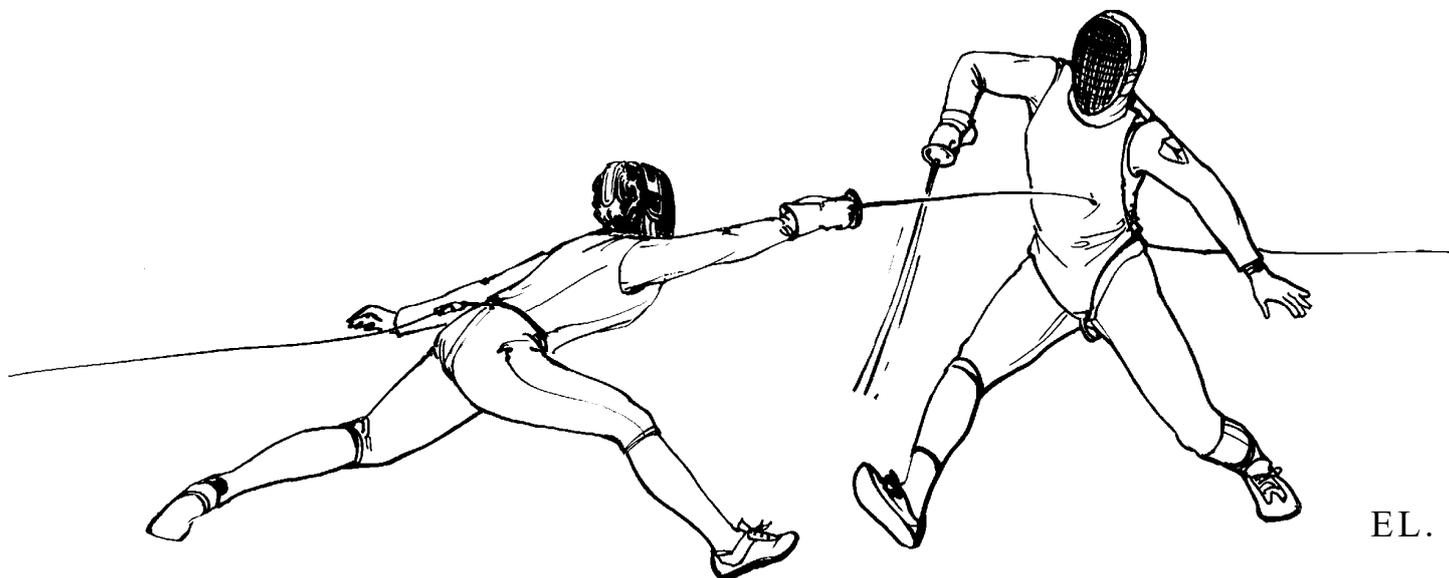
BULLETIN DE LIAISON DE L'ASSOCIATION DES SUPPORTERS DU CERCLE D'ESCRIME DE SUFFREN



Numéro 6
Le 12 décembre 1987
Prix : 10 F

SOMMAIRE

S.O.S. - - - - -	page 2
A.S.C.E.S. - - - - -	page 3
" Portes ouvertes " 1987 - - - - -	page 4
La peinture et l'escrime - - - - -	page 6
Compétitions de fleuret à voir - - - - -	Page 11
Messages ! - - - - -	page 12
Résultats du Club - - - - -	page 13
La BNP : service gagnant - - - - -	Page 14
La plume et l'épée - - - - -	page 15
Planning d'une journée de l'élève Gargantua - - - - -	page 16
Le saviez-vous ? - - - - -	Page 21
En piste pour les escrimeurs - - - - -	page 22
A vos lettres ! Solutions des jeux - - - - -	page 23
Feuilles de renseignements sur le Cercle - - - - -	Page 24



EL.

S. O. S. !

POUR LA SURVIE
D' EXCALIBUR !

SONGEZ A PRENDRE OU
A RENOUVELER VOTRE CARTE
D' ADHÉRENT À

L' A. S. C. E. S.

!

Merci -

ASSOCIATION DES SUPPORTERS DU CERCLE D'ESCRIME DE SUFFREN

Association loi 1901 sans but lucratif, fondée le 20 novembre 1984.
Siège social : 32 bis, rue du Cotentin 75015 PARIS.

Les membres supporters sont des personnes physiques ou morales intéressées par l'escrime et qui veulent, par un soutien financier, aider le Club d'Escrime de Suffren, association sans but lucratif, à se développer pour atteindre un rayonnement national.

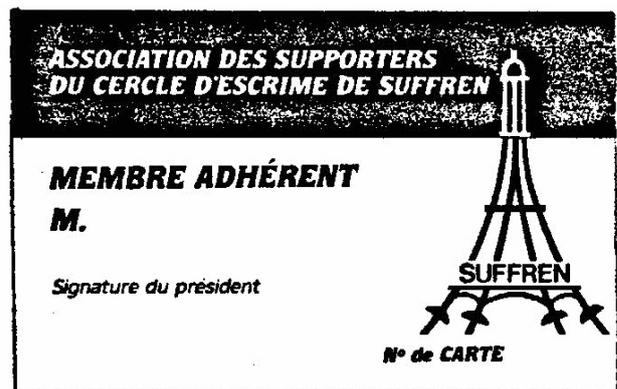
Votre adhésion permettra l'achat de matériel, la création et la diffusion du bulletin de liaison trimestriel que vous recevrez, de vous communiquer tous les renseignements sur les grandes compétitions ainsi que les places d'entrée.

Les membres seront conviés pour tous les événements organisés par le Cercle d'escrime (journées "portes ouvertes", compétitions, etc.).

La carte de membre adhérent vous sera adressée dès réception de votre adhésion

Le Présidente : L. Fonpudie

Liliane Fonpudie.



A découper et à retourner à : Mle Fonpudie (adresse du siège social)

BULLETIN D'ADHESION à l'A.S.C.E.S. (année 1987)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

- Membre adhérent (100 F minimum) (1)
- Membre adhérent bienfaiteur (200 F minimum). (1)

Règlement par chèque à l'ordre de l'A.S.C.E.S.

(1)Rayer la mention inutile.

PORTES OUVERTES " 1987

Notre journée " Portes ouvertes " du 29 novembre 1987 a connu un succès réconfortant par le grand nombre de personnes qui sont venues et par leurs commentaires de satisfaction.

Nous la voulions exceptionnelle pour bien marquer la réalisation par la Ville de Paris des quatorze pistes électriques aériennes qui fait du gymnase "sport de combat" où nous nous entraînons une des plus belles salles d'escrime de France. C'est le premier gymnase polyvalent de Paris où l'escrime puisse être pratiquée avec autant d'ampleur et de facilité. Première en France par son installation électrique avec des répéteurs qui fonctionnent en douze volts accroissant ainsi la sécurité et diminuant le coût à l'achat. Un disjoncteur principal dans le bureau du gardien coupe entièrement le courant et empêche l'usage intempestif des appareils de signalisation. La suppression des sonneries contribue à rendre l'atmosphère de la salle d'armes beaucoup plus calme.

Pour fêter cette belle réalisation qui concrétise cinq années d'effort nous voulions pour notre journée "Portes ouvertes" montrer l'aspect culturel, artistique dans lequel baigne notre sport.

Mademoiselle Marie-Lyse Fajal nous a fait le plaisir d'exposer une trentaine de ses œuvres et dans les pages qui suivent vous trouverez son interview où la Présidente des supporters du Cercle, Liliane Fonpudie, s'est transformée en journaliste.

Une collection de timbres uniquement consacrée à l'escrime a permis de faire découvrir la richesse du sujet et de mettre en valeur le travail artistique de leurs créateurs. Le Plus vieux timbre datait de 1925 et trente-quatre pays étaient représentés.

Une exposition sur les livres anciens montrait aussi la grande tradition de l'escrime française à travers les âges.

La démonstration de 16h00 obtint un vif succès (250 à 300 spectateurs) grâce à la BNP, la banque du Cercle, qui nous permit d'inviter deux maîtres d'armes de l'Ecole Inter-armées des Sports de Fontainebleau, Messieurs Bruno Touyet et Marc Suchy, qui firent une brillante démonstration d'escrime ancienne (rapière et dague,- rapière seule, rapière contre baton).

Les jeunes tireurs du club furent aussi très applaudis. Une vingtaine d'enfants de la catégorie pupille (9-10 ans) firent une démonstration d'ensemble et permirent d'expliquer les notions d'attaques, parades, ripostes... Au fleuret électrique dans la catégorie minime Thierry Lassus rencontra Adam Julius, ensuite Alexandre Crochet combattit contre Edouard Gaudot et pour terminer dans la catégorie benjamin Sébastien Lamy tira contre Eric Levy.

Durant la journée nos escrimeurs purent tester leur connaissance sportive au stand informatique de la BNP où un questionnaire les mettait à l'épreuve.

Cette année les membres du club ont animé l'initiation des jeunes venus pour toucher leur premier fleuret et Claire Richard, Lorraine de Sainte Marie, Thierry Lassus, Thierry Beaudoin et Jean-Jacques Noirot furent excellents dans leurs rôles d'initiateurs.

Nous remercions le CIDJ qui nous a prêté quelques tables et la société Prieur-Sports qui nous a permis l'installation électrique et lumineuse de la piste du grand gymnase

L'année prochaine nous pensons continuer dans la même voie avec en plus, nous l'espérons, un concours photos et un concours de dessins enfants.

La visite de Monsieur Laurent, Président de l'office municipal des Sports du 15ème arrondissement, nous a fait grand plaisir d'autant plus que c'est grâce à la Mairie du 15ème ar. que notre club d'escrime a pu se créer et se développer avec autant de rapidité.

Claudine Bonheure.

LF : Et l'escrime ?

MLF : J'avais des amis qui faisaient de l'escrime au Racing. Je les ai accompagnés. J'ai eu le coup de foudre. J'ai été littéralement fascinée par ce sport : sport merveilleux qui allie combativité et jeu, dialogue et complicité. De plus, j'ai été très sensible à un double phénomène : .d'une part à l'esthétique du contraste blanc-noir, d'autre part à l'histoire du masque. Le masque dissimule le visage, faisant ressortir ainsi le corps et surtout la personnalité du corps Nous atteignons là un niveau d'androgynie. Les hommes surtout trouvent une espèce de beauté parfaite. Ils sont plus en courbe, perdent leur rigidité. On assiste à un mélange merveilleux de force masculine et de souplesse, de danse esthétique.

LF : Dans quel but avez-vous pratiqué l'escrime et pendant combien de temps ?

MLF : Pendant peu de -temps. Trois ou quatre ans Je l'ai fait dans le but de mieux connaître ce que déjà je dessinais, de mieux comprendre l'escrime, les parades...

LF : Vous voulez dire : connaître l'escrime de l'intérieur ?

MLF : C'est cela. Mais en réalité cela m'a apporté plus sur le plan personnel du plaisir sportif que sur le plan pictural, pour un approfondissement de l'approche picturale.

LF : Cela tiendrait-il à démontrer que l'art se dissocie de la réalité ?

MLF : Oui ! On n'est pas obligé de pratiquer physiquement une activité pour la saisir, pour y être sensible. L'art pictural est beaucoup plus une question de sensibilité

.../...

personnelle. Je me rappelle des gens du Racing, qui me regardant dessiner sur place des échanges, des assauts, des postures, disaient de moi que je "semblais fascinée comme par un serpent ". J'étais en effet fascinée par les gestes qui se faisaient et se défaisaient comme des nœuds, dessinant des lignes dans l'espace. Cela explique aussi mon style de dessin : je prolonge les lignes du corps dans l'espace, ce qui crée des formes géométriques. L'espace autour de l'escrimeur se met à vivre beaucoup plus intensément que dans d'autres sports : l'espace délimité par les deux escrimeurs met en valeur cet espace central qui est comme un noyau, quelque chose qui les lie : il y a à la fois distance et proximité.

LF : Et dans le judo ? La boxe ? Ou autre sport de combat ?

MLF : C'est complètement différent. En judo, les adversaires se touchent avec les mains. A l'escrime jamais. On ne se touche que de la pointe de l'arme blanche, la distance est respectée, elle est vivante, beaucoup plus vivante que l'espace environnant délimité par la piste.

LF : Quand avez-vous commencé à exposer ?

MLF : J'ai commencé par exposer au Challenge MARTINI, en 1981, il me semble : je disposais d'un stand. Chose qui a intéressé beaucoup de gens, qui m'a permis d'être invitée dans divers clubs. Puis je me suis lancée dans des expositions personnelles. Des sociétés commerciales m'ont acheté des peintures à huile pour décorer leurs salles de conférence, des gravures, eaux-fortes...

LF : Vous limitez-vous à des toiles et des dessins sur l'escrime ?

MLF : Non, pas du tout. En ce moment, par exemple, je travaille sur la création du monde, sur le thème de la

Genève. J'ai une exposition en projet pour la rentrée prochaine (1988). En décembre, j'expose dans la Région parisienne (Fresnes) sur le thème de la Noël, en août dans le Midi, dans l'Aveyron, à Saint-Jean-du-Gard sur le thème des paysages. Je travaille aussi beaucoup sur le nu.

LF : Une question plus pratique ! L'escrime, la reprise c'est pour quand ?

MLF : Pour le mois de janvier 1988 très probablement. Au Cercle de Suffren !

LF : Pourquoi ce retour sur les pistes ?

MLF : La dépense physique est intense, et j'ai besoin de choses intenses. Mais on peut aussi ralentir le rythme quand on veut. On peut vivre l'escrime à son rythme. C'est l'aspect ludique et créatif qui remonte à l'assaut ! Mais il ne faut pas non plus négliger l'aspect dialogue qui permet d'apprendre à se connaître et à connaître les autres. On étudie l'autre ! On se respecte en respectant l'autre puisque chacun garde son terrain. On apprend à l'escrime des qualités de vie communautaire qui sont fondamentales : comprendre l'autre, le connaître, voir comment il va réagir. Cela apprend à se situer. Cela développe non seulement des qualités physiques mais aussi des qualités psychologiques dans la mesure où l'on apprend à se défendre. Par ailleurs, j'ai envie de retrouver tout ce rituel de l'habillement, la veste, la cuirasse, le masque, tous ces symboles de la protection par rapport à tout ce qui nous entoure.

(Propos recueillis par Liliane FONPUDIE).

Si vous avez pu admirer les toiles et les dessins ainsi que le catalogue exposés dans la salle ce dimanche 29 novembre 1987, et si vous avez envie de mieux connaître Marie-Lise FAJAL, vous pouvez le faire en prenant contact avec le secrétariat du club au numéro suivant : 43.41.43.91

----oooo0oooo----



COMPETITIONS DE FLEURET A VOIR EN 1988

Le 31 janvier : Challenge Martini ; la finale se déroulera à 14h00 comme d'habitude au Stade Pierre de Coubertin. Cette compétition d'une importance mondiale attire toujours de nombreux spectateurs. L'année dernière le français Philippe Omnes a terminé 2ème derrière le soviétique Alexandre Romankov (voir notre reportage dans Excalibur n° 4).

Le 12 mars : Challenge Rommel ; comme les années précédentes la finale se déroulera le samedi. Cette compétition est à voir absolument car elle est aussi forte qu'un championnat du Monde. L'édition 1987 vit le français Pascal Jolyot terminer 2ème derrière l'Italien Andréa Borella (voir le reportage dans Excalibur n° 4)

Le 13 mars : la Coupe d'Europe des Clubs terminera en beauté votre fin de semaine sportive avec la consécration de la meilleure équipe mondiale de clubs.

Du 31 mars au 4 avril 1988 : les Championnats du Monde Junior (- de 20 ans) se dérouleront encore cette année outre-Atlantique. Chicago (USA) accueillera l'élite des jeunes escrimeurs et nous attendrons la parution de nos journaux sportifs avec impatience. L'année dernière la récolte des médailles fut bonne :

- Fleuret : Lionel Plumenail : médaille d'argent.
- Sabre Alain Coicaud : médaille d'argent.
- Epée : Jean-François Di Martino : médaille de bronze.

Le 17 avril : dernière édition du Challenge Duval dans le cadre prestigieux des salons du Grand Hôtel près de l'Opéra.

Le 24 avril : le Challenge Jeanty, compétition internationale féminine, retrouvera le Stade Pierre de Coubertin comme à l'accoutumée.

Du 29 avril au 1 Mai : cette année les Championnats du Monde Cadet auront lieu dans le sud de la France à Aix-en-Provence Les qualifications européennes auront lieu en mars à Udine (Italie).

Les 21, 22, 23 mai : Fête des Jeunes à Coubertin. Il s'agit des Championnats de France pour les minimes, les cadets dans chaque arme (fleuret, épée, sabre).

Cette année nous espérons avoir un jeune de notre club qualifié pour cette épreuve après les qualifications parisiennes (4 minimes et 6 cadets pour Paris).

Le 21 : fleuret féminin.

Le 22 : épreuves cadettes par équipes.

Le 23 : fleuret masculin.

Les Jeux Olympiques de Séoul auront lieu du 20 au 30 septembre. Les derniers Championnats du Monde à Lausanne du 16 au 26 juillet 1987 ont permis à la France de belles performances :

- Sabre : Jean-François Lamour : Champion du Monde.
 - Sabre par équipe : France : médaille de bronze.
 - Fleuret par équipe : France : médaille d'argent.
 - Epée par équipe : France : médaille de bronze.
-

Messages !

Nous vous rappelons que le Challenge par équipe de trois tireurs organisé par l'ASPTT aura lieu :

- Minime : le samedi 23 janvier 1987.
- Benjamins : le dimanche 24 janvier 1987.

Les stages d'escrime organisés par la Ligue d'Escrime de Paris, la F.F.E. ou les clubs sont affichée sur le tableau d'informations du Cercle d'Escrime de Suffren.

Faute de place, le compte rendu du stage d'été de Francis De Véricourt paraîtra dans le prochain numéro d'Excalibur.

Le club remercie nos jeunes escrimeurs qui ont arbitré l'entraînement des Jeunes du 15 novembre 1987 et qui ont permis un bon déroulement de la compétition. Il y avait Anthony Lamache, Dimitri Jobert, Thierry Beaudoin, Alexandre Broca, Benjamin Malkin et Alexandre Crochet.

RESULTATS DU CLUB :

Ligue d'Escrime de Paris :

Entraînement des Jeunes (1) du 15 novembre 1987 :

En pupilles : Vincent Ducrey : 1er (94 participants).

Christophe Astorg : 5ème.

En benjamins : Eric Levy : 7ème (87 participants).

Cédric De Lemos : 18ème.

Epreuves qualificatives pour le Championnat de France :

En cadets (1) ; le 4 octobre 1987

Francis De Véricourt : 16ème (40 participants).

Adam Julius : 25ème.

En minimes (1) ; le 25 octobre 1987 :

Thierry Lassus : 3ème (62 participants).

Compétitions extérieures :

Aigle de Meaux (minimes), le 18 octobre 1987.

Ont participé Edouard Gaudot, Thierry Beaudoin et Alexandre Crochet.

Lyon (circuit national Cadet), le 8 novembre 1987.

Ont participé : Thierry Beaudoin, Francis De Véricourt et Adam Julius.

Le Pecq (minimes), le 6 décembre 1987.

Thierry Lassus : 12ème (146 participants).

Ont aussi participé : Adam Julius, Edouard Gaudot, Alexandre Crochet et Alexandre Broca.

Tireurs débutants ou confirmés...
une arme vous est commune

ESCRIME-MAGAZINE !

La revue officielle de la Fédération Française d'Escrime
pour tout savoir de l'actualité nationale et internationale.

Abonnement annuel (6 numéros) : France : 140 F (étranger : 170F).

" F.F.E. Escrime-Magazine ", 45 rue de Liège 75008 PARIS.

Téléphone : 42 94 91 38.

Перевод
с № 10 журнала 1978

SUPER-PHÉNIX DU SPONSORING ET DU MÉCÉNAT

- L'Équipe -

La BNP : service gagnant

LA BNP couronnée ! Elle est montée hier sur la plus haute marche du podium, au Palais de Chaillot, pour y recevoir un super « Phénix UDA », suprême récompense, qui vient honorer son punch en matière de sponsoring et de mécénat. Le sponsoring : un sport, un champion, une image dynamique, sympathique, le grand public, les médias... et une entreprise toute prête à apporter son soutien financier. Le sponsoring est bien l'un des phénomènes les plus marquants dans l'évolution du sport moderne. Une nécessité même, car il a aussi valeur de parrainage, de mécénat et « supporte » le mouvement sportif dans son ensemble.

Pour être totalement dans le vent, l'Union des annonceurs (UDA) a logiquement décidé d'attribuer chaque année — sous le patronage du ministère de la Culture et de la Communication — ses « Phénix », véritables « Oscars » de la réussite, et un grand prix d'honneur à une entreprise qui, par sa stratégie de pointe, s'est remarquablement distinguée dans les cinq secteurs du sport, de la culture, des causes humanitaires, de l'exploit-aventure et du patrimoine.

Le jury, dans lequel figurait Henri Garcia, directeur de la rédaction de L'Équipe, a finalement sélectionné pour le Grand Prix d'honneur la BNP, première banque française et dixième banque mondiale. Nulle surprise, car le sigle de la BNP est associé depuis une trentaine d'années au sport. On peut même parler d'action d'envergure ces dernières années, sous l'impulsion dynamique de Jean-Claude Hallé, directeur de la communication, et d'Alain Heilles, responsable de la promotion, largement soutenus par le président René Thomas, qui tient à souligner : « Grâce à notre action dans le sport, mais aussi la culture, nous donnons une image améliorée de la BNP aussi bien sur le plan des relations publiques que dans le milieu des jeunes. L'effet de levier est donc considérable. »

« En aidant l'athlétisme, par exemple, sport de base, précise Jean-Claude Hallé, nous assumons une véritable mission de mécénat, qui rejaillit sur les jeunes. »

La BNP lance chaque année la bagatelle de mille opérations diverses en France. Originalité : elle est l'une des rares entreprises à appuyer sa stratégie et sa politique, en matière de parrainage, sur un service de promotion intégré dans lequel elle n'a pas hésité à faire entrer de grands champions comme Stéphane Caristan, le recordman d'Europe du 110 m haies, et Brigitte Deydier, la championne du monde de judo. « La BNP montre ainsi son souci et sa volonté de vivre en direct avec le milieu sportif, au contact avec tous les pratiquants (élite et masse), et sur tous les terrains », souligne Alain Heilles.

Après s'être lancée dans le Tour de France en 1955, la BNP est devenue, on le sait, un partenaire privilégié du tennis à partir de 1973, apportant son soutien à Philippe Chatrier dans son effort de relance du tennis français, par le biais notamment du grand tournoi de Roland-Garros (les fameuses bâches vertes...). Mais la BNP a aussi aidé le golf, le moto-cross, les sports équestres, le ski nautique (Patrice Martin) et l'athlétisme, la première discipline olympique, dont elle est le principal sponsor avec Adidas et Mannesman-Tally.

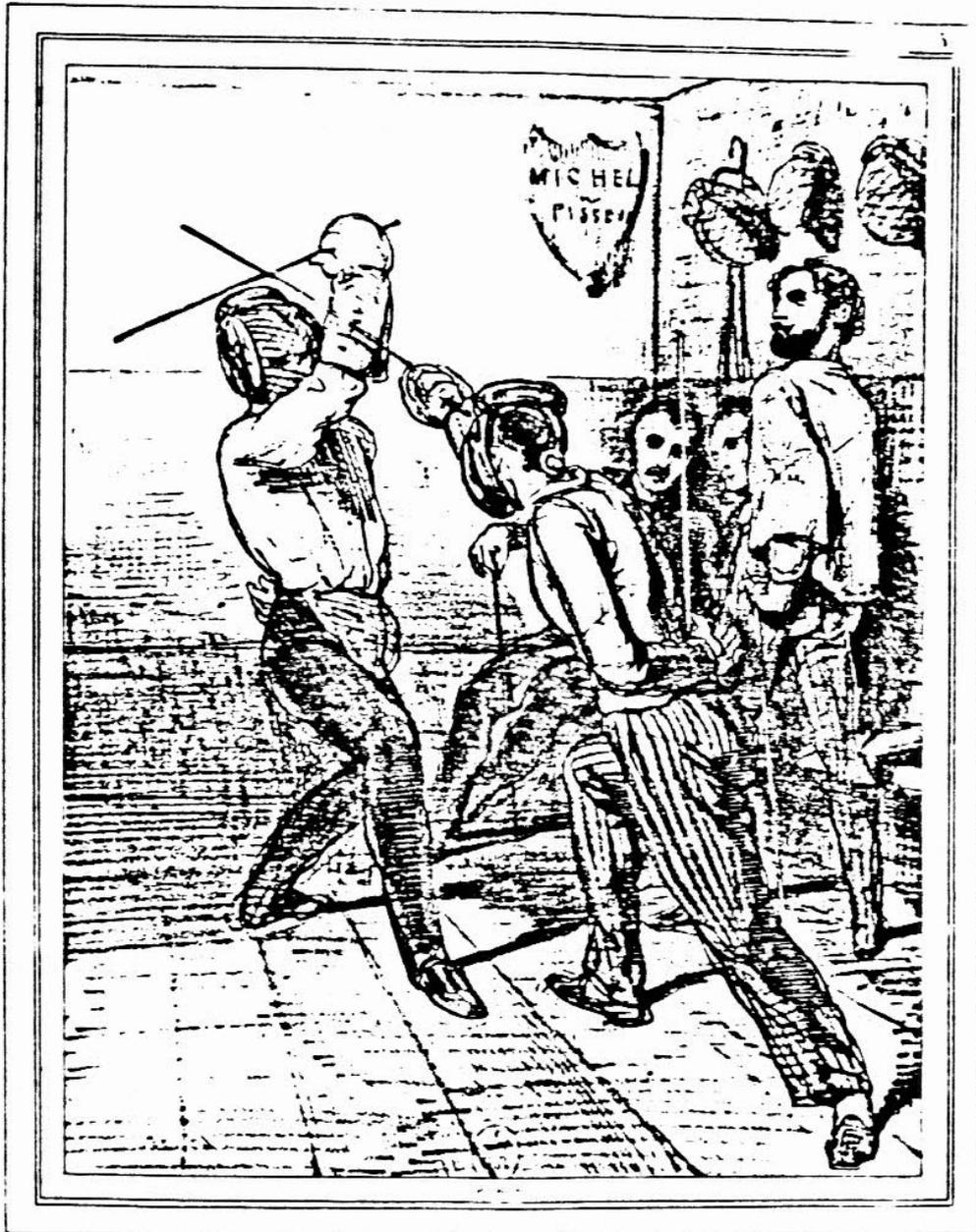
Et voici la BNP dans les starting-blocks pour les Jeux de Séoul. Une spectaculaire opération en vue des JO. Elle participera au Comité du soutien et au club France à l'initiative de la préparation olympique. Cela s'ajoute à l'aide spécifique à la Fédération d'athlétisme (sprint-haies, Meeting de Paris, aide à certains athlètes de haut niveau...) et aussi au montage d'une vaste opération en faveur des espoirs olympiques avec le concours de L'Équipe (lancement au début de l'année 1988).

Le Phénix d'honneur a été remis hier après-midi au Palais de Chaillot à M. Jean Gagné, directeur général adjoint de la BNP, par M. André Santini, ministre délégué chargé de la Communication, et M. Alain Grangé-Cabane, directeur général d'UDA (Union des annonceurs).

Alain BILLOUIN

LA PLUME ET L'EPEE !

L'ÉLOQUENCE DE LA CHAIR.



LA PARADE EST L'AMIE DE L'HONNE.

Lithographie de GAVARNI (Sulpice Guillaume CHEVALIER dit Paul GAVARNI , 1804-1866)

PLANNING D'UNE JOURNEE DE L'ELEVE GARGANTUA !

*o*o*o*oOo*o*o*o

Qui parmi nous, peut se targuer d'avoir une journée aussi remplie que notre petit camarade Gargantua ? Voyez un peu, d'après le récit que nous fait Rabelais, en quoi consistait une journée du petit bout d'homme. C'est peut-être là la clef de la bonne santé et de la longévité !

(Comment Gargantua fut institué par Ponocrates en telle discipline qu'il ne perdait heure du jour).

Quand Ponocrates connut la vicieuse manière de vivre de Gargantua, délibéra autrement l'instituer en lettres, mais pour les premiers jours le toléra, considérant que Nature n'endure mutations soudaines sans grande violence.

Pour donc mieux son œuvre commencer, supplia un savant médecin, nommé Maistre Théodore, à ce qu'il considérât si possible était remettre Gargantua en meilleure voie, lequel le purgea canoniquement avec ellébore d'Anticyre et par ce médicament lui nettoya toute l'altération et perverse habitude du cerveau.

Pour mieux ce faire, l'introduisaient aux compagnies des gens savants qui là étaient, à l'émulation desquels lui crût l'esprit et le désir d'étudier autrement et se faire valoir.

Après, en tel train d'étude le mit, qu'il ne perdait heure quelconque du jour, mais bien tout son temps consommait en lettres et honnête savoir.

S'éveillait donc Gargantua environ quatre heures du matin. Cependant qu'on le frottait, lui était lue quelque page de la divine Ecriture hautement et clairement. Selon le propos et argument de cette leçon souventes fois s'adonnait à révéler, adorer, prier et supplier le bon Dieu, duquel la lecture montrait la majesté et jugements merveilleux.

Ce fait, était habillé, peigné, coiffé, accoutré et parfumé, durant lequel temps on lui répétait les leçons du jour d'avant. Lui-même les disait par cœur... Puis, par trois bonnes heures lui était faite lecture.

Cela fait, ils sortaient, toujours raisonnant des propos de lecture, et se déportaient en Bracque (jeu de paume parisien) ou aux prés, et jouaient à la balle, à la paume, à la balle en triangle, galamment s'exerçant les corps comme ils avaient les âmes auparavant exercées.

Cependant, Monsieur l'Appétit venait, et par bonne opportunité s'asseyaient à table... Parachevant leur repas par quelque confiture de cotignac (coings), se curait les dents..., se lavait les mains et les yeux de belle eau fraîche et rendait grâces à Dieu par quelques beaux cantiques faits à la louange de la munificence et bénignité divines. Ce fait, on apportait des cartes, non pour jouer, mais pour y apprendre mille petites gentilleses et inventions nouvelles, lesquelles toutes dérivait d'arithmétique... Attendant la concoction et digestion de son repas, ils faisaient mille joyeux instruments et figures géométriques, et de même pratiquaient les lois astronomiques.

Après s'ébaudissaient à chanter musicalement à quatre et cinq parties, ou sur un thème à plaisir de gorge. Au regard des instruments de musique, il apprit à jouer du luth, de l'épinette, de la harpe, de la flûte, de la viole et du trombone.

Cette heure ainsi employée, la digestion parachevée, se purgeait des excréments naturels, puis se remettait à son étude principale par trois heures ou davantage : à répéter la lecture matutinale, à poursuivre le livre entrepris, à écrire et bien tracer et former les antiques et romaines lettres.

Ce fait, sortaient de leur hôtel, avec un jeune gentilhomme de Touraine, nommé l'écuyer Gymnaste, lequel lui montrait l'art de chevalerie.

Changeant donc de vêtements, montait sur un coursier, sur un roussin, sur un genêt... lui donnait cent carrières, le faisait voltiger en l'air, franchir le fossé, sauter le pays, tourner en un cercle tant à droite qu'à gauche... De sa lance acérée, verte et roide, rompait un huis, enfonçait un harnois, faisait tomber un arbre, enfilait un anneau, enlevait une selle d'armes, un haubert, un gantelet. Le tout faisait armé de pied de cap... Puis brandissait la pique, jouait vivement de l'épée à deux mains, de l'épée bâtarde, de l'espagnole, de la dague et du poignard, armé, non armé, au bouclier, à la cape, à la rondelle.

Courait le cerf, le chevreuil, l'ours, le daim, le sanglier. Luttait, courait, sautait... volait sur une haie, montait six pas contre une muraille et grimpait en cette façon à une fenêtre de la hauteur d'une lance.

Nageait en profonde eau, à l'endroit, à l'envers, de côté, de tout le corps, des seuls pieds, une main en l'air, en laquelle tenait un livre... Puis d'une main entraît par grande force en bateau, le gouvernait, le guidait d'une main, de l'autre s'escrimait avec un grand aviron, tendait les voiles, montait au mât par les cordages, ajustait la boussole, tendait les voiles au vent, bandait le gouvernail.

.../...

Sortant de l'eau, roidement montait encontre la montagne et dévalait aussi fraîchement ; grimpait aux arbres comme un chat, sautait de l'un en l'autre comme un écureuil... jetait le dard, la pierre, la javeline, l'épieu, la hallebarde, tendait l'arc...

Et pour s'exercer le thorax et poumon, criait comme tous les diables. Je l'ouïs une fois appelant Eudémon depuis la porte Saint-Victor jusques à Montmartre ; Stendor n'eu oncques telle voix à la bataille de Troie.

Le temps ainsi employé, lui frotté, nettoyé et rafraîchi d'habillements, tout doucement retournait, et, passant par quelques prés ou autres lieux herbus, visitaient les arbres et plantes, les comparant avec les livres des anciens qui en ont écrit, comme Théophraste, Pline... et en emportaient les pleines mains au logis.

Cependant qu'on apprêtait le souper, répétaient quelques passages de ce qui avait été lu et s'asseyaient à table. Durant ce repas était continuée la leçon du dîner tant que bon semblait ; le reste était consommé en bons propos tous lettrés et utiles.

Après grâces rendues, s'adonnaient à chanter musicalement, à jouer d'instruments harmonieux, ou à ces petits passe-temps qu'on fait aux cartes, aux dés et gobelets...

En pleine nuit, allaient au lieu de leur logis le plus découvert, voir la face du Ciel, et la notaient les comètes, les figures, situations, aspects, oppositions et conjonctions des astres.

Puis, avec son précepteur répétait tout ce qu'il avait lu, vu, su, fait, entendu au décours de la journée. Puis priaient Dieu le créateur, en l'adorant et ratifiant leur foi

envers lui, et le glorifiant de sa bonté immense, et lui rendant grâce de tout le tempe passée se recommandant à sa divine clémence pour tout l'avenir.

Ce fait, entraient en leur repos.

In : Gargantua, Chapitre XXIII (Rabelais)
Edition le Cercle du Bibliophile

ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

Fabricant

Prieur-Sports

Tout matériel d'escrime

**UNE RENOMMÉE MONDIALE
BASÉE SUR DEUX SIÈCLES D'EXPÉRIENCE
AU SERVICE DE L'ESCRIME**

**PRIEUR•SPORTS : 15, rue de la Banque • 75002 PARIS
Tél. (1) 42.80.90.10.**

LE SAVIEZ-VOUS ?

Bernard GRASSET, qui créa sa maison d'édition en juillet 1907 et publia Giraudoux, Mauriac, Proust également, et bien d'autres, était un homme plein d'énergie, de vivacité, connu pour son jusqu'au-boutisme et son engagement déterminé dans tout ce qu'il entreprenait. Il se trouve que c'est cette même impulsivité qui le poussa un jour à croiser le fer.

1913. Le jury du Grand Prix de l'Académie Française hésite entre Emile CLERMONT ("Laure", publié par Grasset) et Romain ROLLAND (pour son "Jean-Christophe") (1). Dans les couloirs de l'Académie Française, l'excitation est à son comble. Grasset et le critique littéraire du "Gil Blas", qui n'apprécie pas le livre de Clermont, ont des mots ensemble. L'altercation se terminera par un duel, bien que ni l'un ni l'autre ne sache manier l'épée. Grasset est blessé à l'avant-bras, probablement par inadvertance. Blessé pour s'être trop identifié à l'un de ses auteurs !

(1) C'est à Romain Rolland que fut attribué en définitive le Grand Prix de Littérature.

(in : "Gaston Gallimard" de Pierre ASSOULINE)

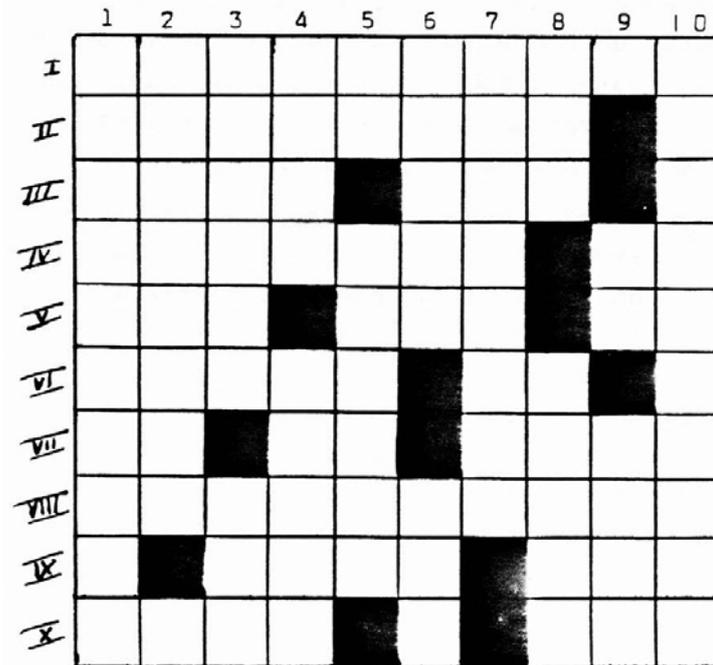
L'ESCRIME ET LA REVOLUTION

Voici l'adresse que les maîtres d'armes de Paris déposèrent en 1790 à la barre de la Constituante :

"Destinés à mettre les premières armes aux mains de la jeunesse de France, nos épées sont l'offrande naturelle que nous faisons à la Patrie. Deux métaux les composent : l'argent et le fer. Agréez le premier, nosseigneurs, pour les besoins du moment ; nous jurons d'employer le second au service de la nation et au maintien de la liberté."

(in : "L'Evangile de l'escrimeur" de François PIETRI, Député, Ancien Ministre, Président de la Fédération Nationale d'Esgrime)

. . . EN PISTE POUR LES ESCRIMOTS

HORIZONTALLEMENT :

I. Croisent le fer. II. Tranquillité. III. Chaque voix y pèse lourd ; irriter phonétiquement. IV. Absence d'énergie, sous le mi. V. Demi-tambour africain ; rouge anglais ; durée. VI. Plante d'Amérique centrale ; métal. VII. Pronom ; quatre romain ; prêtre fondateur de l'oratoire. VIII. Imaginaires. IX. Facile ; choisi. X. Clou Outre-Manche ; chiffre.

VERTICALEMENT :

1. On peut en faire sans monter pour autant sur ses grands chevaux. 2. Subsister. 3. En faire sans être une vedette est tout un art ; rayon. 4. Brammer ; âgé. 5. Symbole chimique dans le désordre ; celles des confiseurs ont lieu à la fin de l'année. 6. Dotée ; terme de tennis. 7. Couvre-pieds. 8. Sens dessus-dessous ; note ; précède la spécialité, 9. Divinité ; mesure chinoise. 10. Permet de tuer le bruit produit par une arme.

A VOS LETTRES !

Trouvez l'équivalent phonétique en trois lettres des définitions suivantes (exemple : acquérir - - - HET, acheter !).

Remuer ; stagner ; descendre ; mourir ; terminer ; astiquer ; enfoncés ; j'ai capitulé.

Nicole MARBOUTIN.

CERCLE D'ESCRIME DE SUFFREN



CENTRE SPORTIF EMILE ANTHOINE (SUFFREN)
9, rue Jean Rey (ou 2, av. de Suffren)
Paris 15ème Métro : Bir-Hakeim
RER-SNCF : Champ-de-Mars
Bus : lignes 42, 69, 82, 87

Entraîneur, Maître d'Armes : Mr Mazzella Jean-Pierre, tél : 43 41 43 91
Monitrice : Me Bonheure Claudine

DOSSIER D'INSCRIPTION

- Bulletin d'inscription et autorisation parentale, une photo
- Quatre enveloppes timbrées avec adresse personnelle
- Visite médicale gratuite au centre médico-sportif Emile Anthoine.
- Le Règlement Intérieur du Cercle.

INSCRIPTION au club et LICENCE à la F.F.E.

Prix : 210 F (l'assurance avec l'option de base est incluse).

ATTENTION : la licence signée par le titulaire et visée au dos par le médecin doit être présentée à chaque compétition.

COTISATIONS

même famille	1ère	2ème	3ème personne
cotisation annuelle	900 F	650 F	400 F
cotisation semestrielle	500 F	360 F	230 F

Inscription et cotisation annuelle à un cours (poussins débutants) : 600 F

Libellez les chèques à l'ordre du Cercle d'Escrime de Suffren.

CATEGORIES

Poussins	Pupilles	Benjamins	Minimes	Cadets	Juniors	Seniors							
P1	P2	PP1	PP2	B1	B2	M1	M2	C1	C2	J1	J2	J3	S
1980	79	1978	77	1976	75	1974	73	1972	71	70	69	68	1967 et -
	lame 0 simple			lame 2				lame 5 électrique					
				électrique									

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE DU CLUB (selon les catégories)

MARDI

Poussins : 17h00 à 18h15

Pupilles : 17h30 à 19h00

Benjamins : 18h15 à 20h00

Minimes : 18h15 à 20h30

Cadets, juniors et seniors : 19h00 à 21h30.

JEUDI

Mêmes catégories aux mêmes horaires (de 17h00 à 21h00)

Soirée conseillée aux débutants.

SAMEDI

Poussins : 13h45 à 14h45

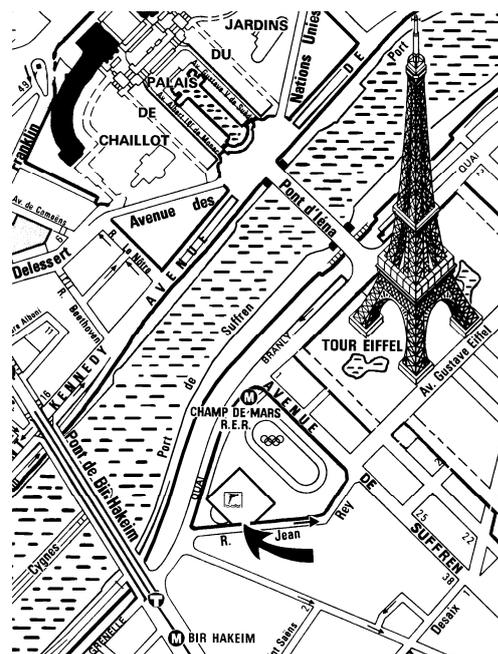
Pupilles : 14h45 à 16h00

Benjamins et minimes : 16h00 à 17h30

Cadets, juniors et seniors : 17h30 à 20h00.

Règlement Intérieur (extrait) :

- Les horaires d'arrivée doivent être respectés pour participer à l'échauffement général et spécifique.
- A partir de la catégorie Benjamin chaque séance d'entraînement dure au minimum 1h30.
- Les escrimeurs compétiteurs doivent s'entraîner au minimum deux fois par semaine. Quand un tireur manque une séance il est nécessaire de la rattraper le plus tôt possible dans la semaine qui suit.





LE MEILLEUR JEUNE CLUB FRANCAIS 1985

- FEDERATION FRANCAISE D'ESCRIME -